

Aufcamp à Sprang le 28<sup>e</sup> de sept. 1638.

Sur la montre générale fut faite ici en  
aux garnisons voisines. D'aucunes nations s'y  
sont exercées de beaucoup de petits artifices, qui  
coulent chez à S. Estar. mais on demeure incer  
en doute, si le paiement se fera selon ces  
Règles ou point. Si le Règlement projeté se  
peut mettre en train, et être suivi de mesures  
rigoureuses, tout ira mieux qu'il ne fait.

Entre ici le premier article, je me suis  
rendu dans la chambre de S. Estar. où quantité  
d'officiers en même temps sont venus attendre  
ce qu'il falloit juger de force coups de canon  
et musquetterie, qu'on ne crut d'avoir du  
côté de Breda, à partir qu'il est entre  
8. et 9. heures du soir. Les peisans ont  
voulu soustraire à force, que c'estoit (vins  
Gustad. abrye. mais en fin du saut de la  
Tour du village se gret a assésé que c'est  
à Breda, où les coups et saluts ontz réglés,  
donnent bien parfaitement à entendre, que  
si ce n'est le secours du dote, dont ils se  
rejoissent, ce doit être l'arrivée du nouveau  
Gouverneur. qu'on dit s'y avoir été attendu de  
jour à autre. D'autres matières de triumphe  
ne s'y peuvent imaginer.

Car bien qu'encor il n'arrive aucune Lettre  
de France, le sieur de Brantelu faiblement  
arrive, témoigne que l'indien avait voulu  
vins les provinces. que <sup>le Roy</sup> d'ici se voyoit sur  
 pied 50. mil hommes. que dans le 15. d'octobre



il en amira 80. mil effectifs. En fin que  
les espouventés avoient tout à fait, et n'y  
restoit que les extrêmes ravages et dégâts.

La contrainte dit <sup>à qu'on s. Pierre en amira</sup> ~~de~~ <sup>se</sup> confirme par d'au-  
tres aduiz de flandres. D'où aussi on mande  
que les nouveaux Espagnols avoient été  
envoyés vers le Cardinal Infante. et que les  
maladies affligent grandement son Armée, quoy  
que peu de P. S. H.

Sans cette belle Alarme de Breda (V. Ex)  
vois comme j'auoy peu sujet de rien dire,  
ne s'ajant entrepris de Vray, que pour me  
tirer hors de soupçon de nonchalance.

Les sieurs de Warren et Harroul ont amiré  
leur après dîner. ont été à S. Ex. depuis  
le midi jusqu'à vers le soir, avec peu de  
regret de la promenade, à cause des pluies  
continuelles, qui commencent à nous embourber  
ce beau quartier. Ils font état de  
partir après demain.